

## Rimpfischhorn / 10-11 août 2013

Organisateur : Carlo Albisetti

Participants : Bertrand Chapatte, Nicolas Bourquin, Nicolas Della Ricca, Jean-Marc von Allmen

Dû à la météo incertaine, ces deux dernières années où le Rimpfischhorn était programmé, on a dû changer de « 4000 » en bifurquant sur l'Alphubel car c'est moins long et moins difficile. Cette fois c'est très stable, on espère que ce soit la bonne. Samedi, comme d'habitude, on pique-nique à Täschalp en parquant la voiture, et après 1 heure ½ de marche on débarque à la Täschrütte. En voulant donner un cours de carte-boussole et inscrire les azimuts, je me paie la honte car je n'ai pas pris la bonne carte, bravo ! Pour ne pas avoir que la carte sur le GPS de Jean-Marc, on prend des photos de celle qui est affichée dans la cabane, sait-on jamais. La théorie se fait tout de même sur une autre carte.

Le soir, après le souper et le remplissage des gourdes, en payant notre dû on demande à pouvoir déjeuner à 2h00 au lieu des 3h15 prévus par le gardien. Il ronchonne en disant qu'il n'y aura pas de service, ce que nous ne demandons pas, mais seulement des thermos et la bouffe en place, ce qui nous convient parfaitement. Un dernier verre et au pieu, enfin, on essaie, car nos colocataires de dortoir trafiquent sans fin, ce qui nous rend rapidement haineux, mais ça finit par se calmer.

Comme prévu réveil à 1h45, à 2h00 on est à table et on essaie d'avaler un morceau, pas facile à cette heure-là. A 3h00 on quitte la cabane, suivant à la lampe frontale le sentier qui amène au pied du glacier. On s'équipe et on s'encorde pour cette première partie en glace, toujours dans la nuit. Puis redescende de 100m dans la caillasse pour retrouver un deuxième glacier. Le jour commence à se pointer, éclairant le Cervin et la couronne des « 4000 » avec des couleurs de ciel dignes des délires beatniks soixante-huitards. On remonte ce long glacier en contournant quelques crevasses, d'abord sur une idéale neige durcie, mais la fin dans 20cm de neige cartonnée est plus pénible. A 8h00 on est au col du Rimpfischsattel, déjà à 4000m, encore dans les horaires...c'est après que ça se gâte. Selon le topo, l'arête rocheuse devrait se faire en 2h aller-retour, par précaution j'en ai prévues 3...mais il nous en faudra 5 ! C'est une très belle arête, avec des passages mixtes, donc on garde les crampons tout le temps. La cotation « Peu Difficile » est sévère, on a vu des voies « Assez Difficile » équivalentes à celle-ci. Pour Bertrand c'est une première, et franchement bravo à lui. La cordée des 2 Nicolas et Jean-Marc doit attendre ¾ heure pour laisser passer ceux qui descendent, en se les gelant car le vent est très froid malgré le beau temps. A 10h ½ tout le monde est aux 4199m du sommet. La désescalade manque un peu d'entraînement et c'est seulement à 13h00 que tout le monde est enfin au col...heureusement qu'on s'est levé plus tôt. Pique-nique et redescende dans une neige devenue si molle que les ponts ne portent plus, et on comptabilise 3 chutes dans une crevasse, dont une jusqu'aux aisselles ! La remontée de la caillasse est psychologiquement pénible, avant la dernière descente de glacier puis le sentier jusqu'à la cabane. Bonne pause et rapide descente à la voiture. Dû au « merdouillage » sur l'arête, la course a duré 15 heures au lieu des 12-13 prévues...pas bon pour ma réputation.

En redescendant de Täsch, on s'arrête dans la première pizzeria pour se rafistoler l'estomac, et c'est la rentrée en arrivant après minuit pour la plupart d'entre nous. Une belle aventure, même si elle est un peu longue, qui a permis de progresser, voire se surpasser, sans guide et grâce au CAS.

Carlo